

# Partenariats et intégration

Rapport annuel 2004–2005  
à l'intention de la collectivité  
Centre de toxicomanie et de santé mentale



# Partenariats et intégration

Rapport annuel 2004–2005  
à l'intention de la collectivité

Centre de toxicomanie et de santé mentale

## Table des matières

3	Message du président du conseil et du président
6	Partenariats et intégration
7	Un nouveau genre de partenariat
8	Une formation offrant des chances d'emploi
10	Quand le mythe devient muse
12	Il devrait être facile d'obtenir de l'aide
13	Élargir le continuum des soins
14	Influencer les politiques publiques
16	Mieux comprendre la situation
18	Le partenariat : clé de la réussite
20	À propos de CAMH
20	Aperçu des finances
21	CAMH en chiffres
22	Conseil d'administration
22	Haute direction
23	Comment nous joindre

**Mission :** Améliorer la vie des personnes qui sont aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale et faire la promotion de la santé en Ontario et au-delà.

**Vision :** Des communautés fortes et en bonne santé, dans lesquelles les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale peuvent accéder à des services adéquats et efficaces et mener une vie à part entière.

En couverture, de g. à d. : Janice Johnstone, du Bureau du commissaire des incendies en Ontario, la D<sup>re</sup> Sherri MacKay, psychologue pour enfants à CAMH et directrice provinciale du Programme de prévention des incendies criminels à l'intention des enfants, et le capitaine Stephen Welowszky, des Services d'incendie de Toronto, parlent des détails du programme devant un poste d'incendie de Toronto.

# Message du président du conseil et du président

**Des progrès soutenus :** Nous sommes fiers du travail accompli à CAMH au cours de l'année qui vient de s'écouler. Nous avons travaillé fort, et notre orientation stratégique nous a permis de continuer à faire les choses autrement et mieux. En prenant des mesures modestes mais importantes, comme l'amélioration des programmes et des services existants, ou des mesures de grande envergure, comme le réaménagement de l'emplacement de la rue Queen, nous avons parcouru un chemin considérable. Voici quelques points saillants des progrès que nous avons accomplis.

## Partenariats et intégration

Un travail exceptionnel a été fait afin de mieux intégrer les programmes et les services au sein de CAMH et de bâtir des partenariats solides avec l'extérieur. Cela a permis d'offrir un plus grand nombre d'options pour répondre aux besoins de nos clients et de meilleures possibilités sur le plan de l'éducation, de la promotion de la santé et de la prévention.

Des changements internes, tels que la mise en œuvre du Programme d'évaluation et d'aide au triage (CATS) et le nouveau service de gestion des cas au sein de notre Programme des troubles de l'humeur et de l'anxiété permettent de faciliter et d'améliorer les soins aux clients en orientant ces derniers vers les services appropriés au sein de CAMH et de la collectivité.

Le nouveau modèle de l'emplacement de la rue Queen vise à améliorer le lien entre l'hôpital et la collectivité. Nous nous sommes donné beaucoup de mal pour faire du nouvel emplacement un endroit plus accueillant et familial, mieux intégré au quartier. Nous sommes satisfaits des nombreuses consultations qui ont été menées avec succès auprès des communautés locales pour discuter des préjugés associés à la toxicomanie et à la maladie mentale et pour obtenir leur participation à notre projet de réaménagement.

En nous alignant sur les besoins et les désirs des parties concernées, tous ces changements nous aident à renforcer notre capacité, à mettre en place un système de soins intégrés et à offrir le traitement approprié à chaque client.

Parmi les autres partenariats qui sont sur le point de se concrétiser, citons l'alliance des salles d'urgence, qui réunit les hôpitaux St. Joseph's, St. Michael's, le Réseau universitaire de santé-Toronto Western, Mount Sinai et CAMH au sein d'un réseau qui permet d'offrir de meilleurs soins actifs aux clients de la région du grand Toronto ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale ; notre alliance avec la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail de l'Ontario, qui propose une approche conjointe pour traiter les traumatismes psychologiques et favoriser le retour au travail ou aux études, et notre collaboration fructueuse avec le Collège George Brown de Toronto dans le cadre du programme de formation prolongée d'aide-cuisinier, qui offre de nouvelles possibilités de formation et d'emploi aux personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

## Approfondir nos connaissances et partager et mettre en application les connaissances nouvellement acquises

L'année a aussi été bonne pour nos scientifiques. Nous menons des travaux de recherche très intéressants dans le domaine de la pleine conscience et de la méditation, de la dépression, de l'anxiété et de la toxicomanie.

Notre personnel enseignant et professionnel continue de recevoir des prix dans le milieu en évolution rapide de la science. Cette année, nous avons obtenu des centaines de subventions de recherche, notamment trois subventions de un million de dollars, pour nous aider à mieux comprendre et traiter la maladie mentale et la toxicomanie.

Notre recherche sur la génétique, par exemple, et sur le lien entre le bagage génétique d'une personne et la maladie mentale ou la toxicomanie se traduira éventuellement par la mise au point de nouveaux traitements. L'inauguration de notre clinique de stimulation magnétique transcrânienne pour le traitement de la dépression constitue un autre bon exemple de la façon dont les nouvelles connaissances se transforment en traitements innovateurs et utiles.

Nos recherches et nos documents d'information ont fourni à la ville de Toronto des bases scientifiques solides sur lesquelles étayer sa stratégie antidrogue et ont contribué à alimenter la discussion sur les changements proposés aux mesures législatives régissant les permis d'alcool en Ontario.

## Un front uni dans le secteur de la santé mentale et de la toxicomanie

Notre travail avec la Division de l'Ontario de l'Association canadienne pour la santé mentale et la Fédération des programmes communautaires de santé mentale et de traitement des toxicomanies a été très productif. L'impératif que nous avons de répondre au programme de transformation du gouvernement ontarien nous a rapprochés et nous a aidés à faire front commun. Notre position conjointe et notre importante contribution à une série de consultations sur les Réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) ont été bien accueillies par le gouvernement et ont mis les questions de toxicomanie et de santé mentale en tête de liste des priorités. Cette collaboration et cette vision commune sont cruciales à notre cheminement au sein du système de santé en pleine évolution.

## Soutenir notre personnel

L'année a été bonne également pour notre personnel. Nous avons embauché un bon nombre de personnes, et notre taux de vacance en soins infirmiers, traditionnellement problématique dans bien des hôpitaux, est faible. Nous continuons à perfectionner les compétences de nos employés, grâce à des initiatives telles que la formation sur la diversité.

En collaboration avec nos clients, nous avons rédigé une Charte des droits des clients, qui articule l'engagement exceptionnel de CAMH envers ses clients. Forts de la compétence de notre personnel et de l'esprit de collaboration qui nous anime, nous sommes prêts à progresser sur de nombreux fronts.

## Tournés vers l'avenir

Somme toute, nous sommes bien placés pour nous tourner vers l'avenir avec aplomb. Notre travail est de plus en plus pertinent et nous en sommes venus à envisager la santé et la maladie dans une optique plus vaste. Notre approche holistique s'inscrit bien dans le climat de changement qui règne dans le système de santé de l'Ontario.

Qui plus est, nous passons à cette nouvelle étape de notre développement avec un budget équilibré. Nous nous sommes efforcés d'être responsables sur le plan financier tout en continuant d'élargir la portée de nos programmes. Dans un contexte de restrictions budgétaires, il s'agit d'un effort essentiel à notre survie. Nous avons également obtenu une subvention de 16 millions de dollars aux fins du réaménagement de l'emplacement de la rue Queen, ce qui représente un élément clé de notre avancement.

Enfin, nous avons forgé des liens plus efficaces et plus constructifs que jamais. Nos relations avec les autres fournisseurs de soins et organismes provinciaux, nationaux et internationaux continuent de croître. Nous renforçons nos rapports avec le milieu des affaires, le milieu universitaire et le gouvernement. Cette année, nous avons eu des visites importantes comme celles du Premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty, du lieutenant-gouverneur de l'Ontario, l'honorable James K. Bartleman, du ministre de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, George Smitherman, ainsi que celles d'autres membres du Conseil des ministres.

En rétrospective, nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli. Lorsque nous nous tournons vers l'avenir, nous pouvons être inspirés par les perspectives qui s'offrent à nous. Célébrons donc nos partenariats et faisons ensemble les prochains pas pour aller de l'avant.



JAMIE ANDERSON  
PRÉSIDENT, CONSEIL D'ADMINISTRATION DE CAMH



PAUL GARFINKEL, M.D., FRCP(C)  
PRÉSIDENT – DIRECTEUR GÉNÉRAL



À gauche, le D<sup>r</sup> Paul Garfinkel, président-directeur général de CAMH et, à droite, Jamie Anderson, président du conseil d'administration de CAMH.

# Partenariats et intégration

Tiré des Orientations stratégiques 2003-2006 de CAMH, *De la recherche au rétablissement : Transformer des vies et promouvoir la santé* : Nous bâtissons des partenariats respectueux, concertés et efficaces. Nous sommes conscients du fait que nous sommes seulement l'un des nombreux participants au réseau des soins de santé et que les partenariats consolident nos efforts collectifs. Les partenariats réussis sont fondés sur le respect mutuel, le travail d'équipe et une communication ouverte. Nous avons des partenariats internes (avec les clients, leur famille, le personnel, les médecins et les bénévoles) et externes (avec des organismes et collectivités à l'échelle locale, provinciale, nationale et internationale).

L'organisation de CAMH se compare à une tapisserie délicatement tissée : de nombreux motifs sont intégrés pour aboutir à un résultat à la fois magnifique et fonctionnel. La santé de notre organisation et de nos clients repose sur les partenariats que nous bâtissons et les liens que nous tissons ensemble pour établir les meilleures relations de travail qui soient. Notre réseau de partenariats – que ceux-ci soient internes ou externes – nous aide à accomplir une grande partie de nos tâches.

Depuis la fusion de nos quatre organismes fondateurs en 1998, nous nous employons à consolider les liens entre les nombreux volets de notre organisation, de la recherche et des soins cliniques à la promotion de la santé et à l'éducation. La force de ces liens commence à transparaître au fur et à mesure que nous trouvons des moyens de concrétiser notre recherche pour mettre au point de nouveaux traitements, concevoir des ressources de pointe et élaborer nos politiques publiques. Cela se traduit par des programmes axés sur les clients, qui sont plus innovateurs et plus intégrés.

Nous joignons nos efforts à ceux de nos partenaires communautaires de l'ensemble de la province afin de réduire les préjugés, d'éduquer les gens et d'encourager l'innovation dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention. Nous collaborons avec des médecins de famille, des services de soutien à domicile, des organismes communautaires et d'autres fournisseurs de soins de santé pour veiller à ce que les clients et leur famille reçoivent les soins dont ils ont besoin dans leur propre collectivité.

Enfin, conscients de l'importance d'avoir en Ontario un solide réseau de toxicomanie et de santé mentale, nous travaillons avec d'autres fournisseurs de services et des organismes du domaine, en plus de travailler avec le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario et d'autres organismes gouvernementaux. Au cours de l'année écoulée, ces relations se sont révélées particulièrement gratifiantes, car elles ont exercé une influence positive sur les politiques publiques et entraîné d'importantes améliorations au niveau du réseau.

Nous ne travaillons pas seuls. Les récits des pages qui suivent illustrent comment cette tapisserie de partenariats et d'intégration contribue à la réalisation de notre mission, qui est d'améliorer la vie des personnes qui sont aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale et de faire la promotion de la santé en Ontario et au-delà.

## Un nouveau genre de partenariat

« Je crois que nous avons abouti à ce qu'il y a de mieux dans le domaine du partenariat au Canada », affirme Jennifer Chambers, coordonnatrice du Conseil d'autonomie du client à CAMH. « La Charte des droits des clients est un document très important. Elle a d'ailleurs suscité beaucoup d'intérêt de la part des conseils de patients un peu partout dans la province, qui désirent s'en inspirer. »

Le 9 décembre 2004, le Conseil d'administration de CAMH a entériné la Charte des droits des clients. Ce document affirme et fait valoir la dignité et la valeur de toutes les personnes qui se prévalent des services offerts par CAMH. La Charte est le fruit de la collaboration et de la négociation entre le personnel de CAMH, le Conseil de l'autonomie du client et de nombreux clients. Le processus a été long mais il a englobé tout le monde ; il s'est échelonné sur plus de trois ans et a nécessité cinq consultations à l'échelle de CAMH, des réunions à chacun des emplacements, des visites parmi les groupes de toxicomanie et les patients en établissement, de même que l'envoi de questionnaires par la poste.

Le bon taux de participation aux réunions a été le reflet de l'importance que revêtent les droits des clients. « Le processus a été étonnamment englobant et ouvert », remarque M. Beamer Smith, coprésident du Conseil de l'autonomie du client. « Tout le monde a fait preuve d'une grande franchise. Le personnel de première ligne tout comme les gens ordinaires ont participé au processus. »

Le document a été réécrit plusieurs fois pour tenir compte des observations des clients, des membres de la famille et du personnel de CAMH. « Il a fallu beaucoup de bonne volonté de la part de tous pour parvenir à un document significatif », ajoute Jane Paterson, chef adjointe des services professionnels de CAMH. « Chaque partie y a mis du sien. »

La version finale de la Charte des droits des clients définit des normes élevées en ce qui concerne les soins aux clients. Elle vise à créer un climat dans lequel les clients se sentent en sécurité et en mesure d'exprimer leurs besoins. La Charte a été adoptée par le Conseil d'administration et s'accompagne d'un plan de mise en oeuvre qui prévoit un processus de traitement des plaintes et la formation à la fois du personnel et des clients.

**Jennifer Chambers, coordonnatrice du Conseil d'autonomie du client :** La Charte des droits des clients est le reflet de la loi et des normes professionnelles. Mais ce qui la distingue, c'est qu'elle a été créée par les clients pour répondre à leur besoin profond d'être traités avec respect et dignité et de se sentir en sécurité, surtout à un moment où la personne est le plus vulnérable.

## Une formation offrant des chances d'emploi

Un travail valorisant est important, comme source de revenu bien sûr, mais aussi pour ses effets positifs sur l'estime de soi et le sentiment de bien-être. Pourtant, les personnes se rétablissant d'un problème de santé mentale ou de toxicomanie éprouvent beaucoup de difficulté à trouver un emploi et des occasions de perfectionnement professionnel. À CAMH, un groupe d'employés et de clients dévoués s'efforcent de remédier à cette situation.

En 2002, le personnel des Services d'éducation, de réadaptation et de formation professionnelle et de l'Initiative d'emploi pour les clients de CAMH a entamé des pourparlers avec le Collège George Brown en vue de mettre sur pied un programme de formation dans les services de l'alimentation. En février 2003, l'équipe s'est adressée au Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées qui a accepté de financer le projet novateur d'élaboration d'un programme et de dresser un plan d'action. Au cours de cette étape initiale, nous avons fait de nombreuses consultations auxquelles ont participé beaucoup d'éducateurs, d'experts de l'industrie de l'accueil, des professionnels de la santé mentale et de la toxicomanie, des représentants de la collectivité et plus d'une soixantaine d'utilisateurs/survivants.

Ce processus a abouti au programme de formation prolongée d'aide-cuisinier (Assistant Cook Extended Training - ACET). Ce programme de deux semestres, qui débouche sur un certificat, intègre éducation, stages et soutien continu et s'adresse aux personnes se rétablissant d'un problème de toxicomanie ou de santé mentale désireuses de se préparer à un emploi dans le secteur de la restauration.

Le Collège George Brown et CAMH ont collaboré à toutes les étapes du programme pour en faire un succès, de la demande d'inscription à l'évaluation. Le Collège s'attarde particulièrement au curriculum et à la prestation du programme, tandis que CAMH s'occupe du soutien clinique, des consultations et des stages. Marci Rose, responsable intérimaire des Services d'éducation, de réadaptation et de formation professionnelle et chef du personnel de l'Initiative d'emploi pour les clients de CAMH reconnaît les avantages indéniables de mettre les ressources en commun. « Grâce à notre engagement commun, nous sommes en mesure d'offrir un programme dynamique et novateur qui répond à des besoins qui ne seraient autrement pas comblés chez les personnes aux prises avec un problème de toxicomanie et de santé mentale », déclare Marci Rose.

Le premier groupe d'étudiants a reçu son diplôme en décembre 2004. Tony Priolo, gestionnaire du programme ACET au Collège George Brown a tenu des propos élogieux à l'égard des finissants : « Ils ont obtenu des notes exceptionnellement élevées et leurs employeurs ont réagi positivement à leurs stages. Ils se sont montrés professionnels et compétents et ont affiché une très bonne éthique de travail. Je suis fier des efforts qu'ils ont déployés et des résultats qu'ils ont obtenus. »

Michael Lane, diplômé du programme ACET et aide-cuisinier à la cafétéria de CAMH : C'est un programme fantastique et un bon tremplin. Après le premier semestre, les responsables du programme nous ont interviewés pour savoir ce qu'ils pouvaient faire de plus pour nous ; ils se sont penchés sur des besoins tels que l'hébergement, un meilleur accès aux ordinateurs, etc. Ça n'a pas été facile, mais cela a vraiment amélioré mes compétences culinaires. Jamais je n'oublierai ce que le programme a fait pour moi : il m'a donné une chance. Je suis si content !



De g. à d. : Michael Lane, diplômé du programme ACET, Tony Priolo, gestionnaire du programme ACET, et Marci Rose, responsable intérimaire des Services d'éducation, de réadaptation et de formation professionnelle et chef du personnel de l'Initiative d'emploi pour les clients, CAMH.

L'honorable James K. Bartleman, lieutenant-gouverneur de l'Ontario : À la fois image poétique et transformation vivante, la métamorphose signifie le changement. Celui-ci, indissociable de l'existence humaine, constitue un sujet de choix pour les artistes qui subissent des transformations personnelles, en particulier ceux qui sont en voie de retrouver leur santé mentale.

## Quand le mythe devient muse

De par sa nature, l'art transforme : les objets concrets deviennent abstraits ; la nature se change en artefacts ; les concepts sont représentés par l'entremise des arts visuels et du spectacle.

Cette année, le festival Metamorphosis a célébré la vitalité des nombreuses formes de transformation artistique qui fleurissent à Toronto. Acteur de premier plan de la communauté artistique torontoise, le Projet de théâtre Workman (PTW) de CAMH a été invité à participer.

Lisa Brown, directrice artistique du PTW, a vu dans ce festival l'occasion idéale de présenter les oeuvres des artistes du studio Jean Simpson, qui venait tout juste d'ouvrir à l'emplacement de la rue Queen. Tous les artistes qui fréquentent ce studio ont recours aux services de CAMH.

La perspective de collaborer avec des artistes des arts visuels a intrigué les musiciens oeuvrant dans l'univers de la musique baroque. « Nous sommes à la fois très spécialisés et isolés, raconte Alison Mackay, contrebassiste principale de l'ensemble baroque Tafelmusik et directrice artistique du festival Metamorphosis. Nous avons créé le festival pour nous sortir de cet isolement et découvrir ce que nous pourrions retirer d'une telle collaboration. Cela a changé notre dynamique. Non seulement avons-nous appris beaucoup de choses intéressantes, mais le travail d'artistes très doués et talentueux a été une source d'inspiration. »

Un concert et une exposition sont nés de cette collaboration.

Le concert, *From Myth to Music*, a offert des extraits de pièces de Monteverdi, Purcell, Handel, Rameau et Marais, de grands compositeurs baroques qui se sont inspirés des *Métamorphoses* d'Ovide.

Fidèle au thème du festival, le PTW a commandé aux artistes du studio Jean Simpson neuf tableaux géants inspirés eux aussi des *Métamorphoses*. *From Myth to Muse* a d'abord été présenté lors d'une série de concerts *From Myth to Music* donnés par l'ensemble Tafelmusik au centre Trinity-St. Paul, du 24 au 27 février 2005. « Le théâtre Workman est devenu un incroyable partenaire qui nous a beaucoup inspirés, déclare M<sup>me</sup> Mackay. Les tableaux ajoutaient une note inédite à nos concerts. »

Les artistes participants étaient Alan Parker, Donna Husiak, Christopher Hogue, Henry B. Benvenuti, Peter Smith, Pavel Janacek, Margaret Shaw et Stephanie Ann. Trois concerts ont été présentés en soirée, un en matinée. John Ralston Saul, président d'honneur du festival, a assisté à la première et a pris la parole ; à chaque représentation, la narration était faite par le comédien R.H. Thomson.

« C'était vraiment magique, s'enthousiasme Lisa Brown. C'était un de ces événements où tout se déroule à la perfection. La collaboration avec l'ensemble Tafelmusik a été admirable. »

La collaboration ne s'est pas limitée à cette seule série de concerts ; les oeuvres des artistes du PTW continuent d'être présentées à un public de beaucoup plus grande envergure. Les tableaux ont été exposés à l'occasion d'un concert donné en mars, toujours dans le cadre du festival, par l'ensemble Toronto Consort, qui se consacre à la musique du Moyen Âge et de la Renaissance. Du 18 au 30 mai, l'exposition se transportera à la Paper Mill Art Gallery, au Todmorden Mills Heritage Museum. Cet automne, les oeuvres seront exposées pendant six mois dans les appartements du lieutenant-gouverneur de l'Ontario.



Alison Mackay, directrice artistique du Festival Metamorphosis, et Pavel Janacek, artiste du Studio Jean Simpson.

## Il devrait être facile d'obtenir de l'aide

Il n'est pas facile d'avoir accès aux programmes de toxicomanie et de santé mentale. La coordination efficace des services au sein d'un système de soins qui dépend des hôpitaux et d'une vaste gamme de programmes et organismes communautaires est souvent un travail ardu.

Dans le cadre du nouveau Programme d'évaluation clinique et d'aide au triage qui fait partie du Programme de psychiatrie générale (GPP/CATS), une équipe d'intervenants appelés cliniciens de liaison aide à guider les nouveaux clients à travers le labyrinthe des services d'urgence, d'évaluation et de suivi à court terme.

Ces cliniciens font appel à de nombreux services, autant au sein de CAMH qu'à l'extérieur pour faire en sorte que les clients reçoivent les traitements et services de soutien les plus appropriés et les mieux coordonnés qui soient. Selon ses besoins, le nouveau client peut être dirigé vers un ou plusieurs programmes spécialisés de CAMH ou vers un organisme communautaire.

Pour réaliser ce projet, le GPP/CATS établit des liens et des partenariats avec un vaste éventail de professionnels de la santé mentale de l'ensemble de la province. Comme CAMH offre des services à une population diverse, l'équipe s'intéresse particulièrement à la formation de partenariats auprès de professionnels et organismes desservant les groupes ethno-raciaux.

À l'interne, le GPP/CATS a également été chargé de dispenser une formation en diversité au personnel. Cette formation a été conçue pour accroître le niveau de confiance des cliniciens de première ligne dans la prestation de soins adaptés aux différentes cultures, en leur fournissant la connaissance et les aptitudes qui leur permettent de mieux comprendre et de mieux gérer les questions socioculturelles - et d'offrir des soins adaptés à la culture – dans le milieu clinique.

Divers groupes de travail provenant d'autres programmes que le GPP/CATS ont collaboré à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation de la formation. Parmi ces programmes et services, notons les programmes de traitement de la toxicomanie, le Bureau des programmes sur la diversité, les Services d'éducation et de publication, le Bureau des services professionnels, le Programme d'études sur la culture, la communauté et la santé, ainsi que le Service de la recherche sociale, préventive et en politiques de santé.

Le GPP/CATS a aussi participé à l'établissement de deux autres partenariats : le *ER Hospital Alliance Partnership*, qui relie cinq hôpitaux de la région du grand Toronto en un réseau de soins complets en santé mentale et en toxicomanie et qui offre aux clients et à leur famille des soins d'urgence plus près de chez eux ; et le *PASS*, un projet visant à mettre au point un système d'accès coordonné à des services de soutien communautaires en santé mentale pour les régions de North York et de Scarborough.

Lorri MacIntyre, cliente du GPP/CATS : J'ai travaillé avec plusieurs intervenants qui ont tous eu beaucoup de sympathie à mon égard. Ils ont fait un travail remarquable pour intégrer tous mes soins et me diriger vers les ressources et les services de suivi appropriés. Tout cela a joué un rôle important dans mon rétablissement.

Karen O'Connor, directrice des services spécialisés, Association canadienne pour la santé mentale : Sans coordination, on ne peut pas offrir un traitement approprié. En regroupant des partenaires, on crée un système de soins. Ensemble, nous bâtissons un réseau d'intervention précoce pour les clients atteints de troubles de l'humeur.

## Élargir le continuum des soins

La plupart des gens associent communément, pour ne pas dire toujours, la psychose – une grave dissociation par rapport à la réalité, caractérisée par des symptômes tels que des hallucinations ou des délires – à la schizophrénie.

Toutefois, la psychose peut être causée par d'autres troubles, notamment par des troubles de l'humeur comme un trouble bipolaire ou une dépression grave. Si une démarche holistique et multidisciplinaire a été adoptée depuis plusieurs années pour le traitement des personnes atteintes de schizophrénie, il n'existe pas encore de système semblable pour les personnes dont la psychose découle de troubles de l'humeur. Traditionnellement, ces dernières ont été soignées dans le cadre de programmes de traitement de la schizophrénie. Le système de gestion des cas de psychose précoce due à des troubles de l'humeur, le premier en son genre au Canada, veut changer cet état de fait.

Récemment, le bureau de Toronto de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) a obtenu des fonds du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario pour se pencher sur la mise en place d'une nouvelle démarche visant à aider les personnes atteintes de troubles de l'humeur. Les programmes de traitement de la schizophrénie, des troubles de l'humeur et de l'anxiété et les programmes du premier épisode psychotique de CAMH joignent désormais leurs efforts dans le but d'élaborer un système complet de soins.

Bien que les traitements, les résultats et les mesures de soutien pour les personnes atteintes de troubles de l'humeur diffèrent de ceux des personnes atteintes de schizophrénie, nous pouvons nous inspirer de la vaste expérience du Programme de traitement de la schizophrénie de CAMH dans l'élaboration et la mise en oeuvre d'un système multidisciplinaire.

« Nous convenons tous qu'il s'agit d'une clientèle difficile à traiter et que seule une approche de collaboration à l'échelle systémique peut être productive », déclare le Dr Arun Ravindran, directeur clinique du programme des troubles de l'humeur et de l'anxiété de CAMH. « Nous savons que l'intervention précoce et les mesures de soutien ont des répercussions importantes sur l'évolution et l'impact de ces maladies. »

L'ACSM a entrepris de mettre sur pied une équipe de gestion de cas qui comprend du personnel infirmier, un/une ergothérapeute, un/une spécialiste en toxicomanie, un travailleur social/une travailleuse sociale et un/une psychiatre à temps partiel. Grâce à son expérience en gestion de cas à l'échelle communautaire et à ses nombreux liens avec les organismes dans la collectivité, l'ACSM est le partenaire idéal pour coordonner de façon continue les soins aux clients.

L'équipe s'occupera de répondre au vaste éventail de besoins des clients : logement, emploi, soutien du revenu, soutien à la famille, éducation, soutien social et entraide. Elle facilitera également le transfert des soins aux fournisseurs dans la collectivité.

Le Programme des troubles de l'humeur de CAMH fournira un soutien sur le plan psychiatrique, des lits pour les admissions d'urgence, des évaluations diagnostiques, des services de stabilisation médicale, ainsi que des services de traitement de jour pour les clients en période de transition. À mesure que le système se développera, CAMH travaillera avec l'ACSM pour offrir un suivi et du soutien, en particulier aux clients atteints de maladies plus graves.

David Kelly, directeur général, Fédération des programmes communautaires de santé mentale et de traitement des toxicomanies de l'Ontario : Par le passé, nos organisations ont obtenu un certain succès en travaillant en vase clos. Mais c'est en formant un front uni de partenaires égaux que nous avons clairement obtenu une place plus grande dans le système des soins de santé pour la santé mentale et la toxicomanie. C'est une priorité désormais reconnue.

## Influencer les politiques publiques

C'est peu dire que d'affirmer que l'élaboration de politiques à CAMH repose sur un travail d'équipe.

De nos jours, notre équipe d'élaboration de politiques publiques travaille dans tous les secteurs de l'organisation—en collaboration avec les programmes cliniques, les programmes de recherche, de planification et d'élaboration des systèmes, d'éducation et de promotion de la santé de CAMH pour saisir les occasions d'exercer une influence sur les orientations et politiques gouvernementales de manière à améliorer la vie des personnes qui ont des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale. En tant qu'organisation à mandats multiples, nous sommes bien placés pour influencer les politiques publiques et nous considérons que c'est une partie importante de notre travail.

D'ailleurs, on ne pourrait trouver meilleur moment pour participer à l'orientation des politiques publiques, compte tenu du lancement cette année d'une nouvelle stratégie antidrogue par la ville de Toronto et de l'intention du gouvernement de l'Ontario de transformer la prestation de soins de santé dans la province et de modifier la *Loi sur les permis d'alcool*. Les enjeux sont grands, et CAMH se sent privilégié de participer à ce processus, aux côtés d'un groupe solide de partenaires.

Plus précisément, CAMH s'est joint à la Division de l'Ontario de l'Association canadienne pour la santé mentale et à la Fédération des programmes communautaires de santé mentale et de traitement des toxicomanies de l'Ontario pour aider à orienter le projet de transformation du système de santé du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario. Notre secteur s'est engagé à collaborer avec le gouvernement de l'Ontario pour veiller à ce que la prestation de soins tienne adéquatement compte de la toxicomanie et de la santé mentale, de sorte que le système de santé puisse répondre aux besoins des personnes et des familles aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

CAMH collabore aussi avec la ville de Toronto à l'élaboration d'une stratégie antidrogue exhaustive fondée sur quatre grands principes : la prévention, le traitement, la réduction des méfaits et l'application de la loi. Un rapport final devrait être soumis au conseil municipal avant la fin de 2005, à la suite de séances de discussions ouvertes prévues tout au long de l'été. CAMH a largement contribué au processus en fournissant des documents d'information et des conclusions de recherche, et en participant à des groupes de travail avec d'autres partenaires. L'objectif des groupes de travail était d'encourager l'adoption d'une démarche intégrée, équilibrée et exhaustive pour aborder les problèmes de consommation d'alcool et d'autres drogues à Toronto.

Par ailleurs, les lois qui régissent les permis d'alcool en Ontario sont actuellement à l'étude et pourraient faire l'objet de modifications qui rendraient l'alcool plus facilement accessible. Le Groupe de recherche et d'élaboration de politiques sur l'alcool de CAMH collabore avec d'autres organisations, y compris l'Association pour la santé publique de l'Ontario et Mothers Against Drunk Driving, pour informer le gouvernement des conclusions de recherche démontrant que le contrôle et la centralisation de l'accès à l'alcool améliorent la santé et la sécurité du public.

La consommation d'alcool et de drogues et les questions de santé mentale occupent dorénavant une place plus centrale dans le débat sur le système de soins de santé en Ontario grâce à ces initiatives et à de nombreuses autres actions concertées dans des secteurs variés comme le tabagisme et le jeu problématique, la réclamation de nouveaux logements supervisés, ainsi que la promotion de la santé et de la recherche.



David Kelly, directeur général de la Fédération des programmes communautaires de santé mentale et de traitement des toxicomanies de l'Ontario, et Gail Czukar, vice-présidente à la direction, Politique et planification, et avocate générale, CAMH.

Kim Sprague, client : Lorsqu'on m'a annoncé la nouvelle, j'ai enfin compris tout ce qui m'arrivait. Il y a une explication et elle est clinique. Le syndrome dont je suis atteint est responsable des 13 troubles que j'ai ou que j'ai déjà eus. Et j'espère bien qu'un jour on pourra le guérir.

## Mieux comprendre la situation

Nos gènes sont responsables en très grande partie de notre identité : qu'il s'agisse de la couleur de nos yeux, de la forme de notre visage ou de notre taille.

L'altération d'un seul gène peut avoir de nombreuses répercussions ; c'est ce que l'on appelle un syndrome génétique. La recherche a établi un lien possible entre certains syndromes génétiques et des problèmes de santé mentale. Même si de tels syndromes sont parfois difficiles à déceler, un diagnostic précis peut nous aider à les traiter et à les gérer. « Pour apporter les soins les plus complets à nos patients, nous devrions tenir compte des questions d'ordre génétique », explique la D<sup>re</sup> Eva Chow, psychiatre de notre Programme de recherche génétique médicale (PRGM).

Le PRGM arrive à établir un diagnostic précis dans de nombreux cas. Un tel diagnostic d'ordre génétique « expose souvent des problèmes de santé jusqu'alors insoupçonnés et permet une gestion de cas plus holistique », explique la D<sup>re</sup> Anne Bassett, directrice du PRGM et titulaire de la chaire de recherche du Canada en génétique de la schizophrénie. « Il peut être bon pour le patient, sa famille et les cliniciens qui l'encadrent de traiter les problèmes médicaux associés au syndrome, d'avoir des renseignements précis concernant les risques sur le plan génétique et d'acquérir une meilleure compréhension des causes sous-jacentes des maladies psychiatriques, des difficultés d'apprentissage ou des problèmes de santé à vie. »

Le syndrome de délétion du chromosome 22q11 (aussi appelé 22qDS, en raison de la région du chromosome 22 qu'il affecte) est un syndrome génétique qui frappe environ un à deux pour cent des personnes atteintes de schizophrénie. Il s'agit du premier syndrome génétique directement associé à la schizophrénie et pouvant être détecté par une analyse de sang.

L'un des objectifs principaux du PRGM est de poursuivre ses recherches sur ce lien génétique et d'autres associés à la schizophrénie. La D<sup>re</sup> Bassett et son équipe étudient le 22qDS depuis 1993. Ils ont suivi des personnes ayant le 22qDS et collaboré avec d'autres hôpitaux, dont l'hôpital pour enfants malades, le Réseau universitaire de santé et d'autres centres dans l'ensemble du pays, pour approfondir leurs connaissances sur l'évaluation, le traitement et les résultats à long terme de ce syndrome.

En 2004, Kim Sprague a été recommandé au PRGM qui a établi un diagnostic de 22qDS. Tout au long de sa vie, il avait souffert de problèmes de santé qui peuvent être attribuables au syndrome : problèmes de cœur, de reins, de thyroïde, de vésicule biliaire, d'articulations, de vue et d'ouïe, et de déficience en calcium.

Ajoutez à ceci une schizophrénie déclarée en 1975, et on peut aisément comprendre que la vie de Kim, malgré le soutien de sa famille, de ses amis et d'une équipe de médecins, n'a pas été facile.

Non seulement le diagnostic de 22qDS a aidé Kim et sa famille à mieux comprendre son état, mais il a aussi facilité son traitement médical. Des suppléments de calcium et de vitamine D ont contribué à réduire sa fatigue et sa nervosité, ce qui a considérablement amélioré son bien-être général.

Le PRGM travaille en concertation avec le Programme de traitement de la schizophrénie et reçoit de nombreux patients recommandés par CAMH et d'autres hôpitaux afin d'effectuer une évaluation génétique pour des problèmes de santé mentale. L'hôpital pour enfants malades, par exemple, oriente les adolescents et les adultes ayant le 22qDS vers CAMH afin qu'ils puissent recevoir des soins psychiatriques et généraux. Des partenaires communautaires comme la Société de schizophrénie de l'Ontario et la Fondation G. Weston ont apporté un appui supplémentaire, ce qui a permis au PRGM de mettre en application sa recherche sur le plan clinique.



De g. à d. : Kim Sprague et les D<sup>res</sup> Anne Bassett et Eva Chow du Programme de recherche génétique médicale de CAMH.

## Le partenariat : clé de la réussite

Il y a plus de 20 ans, la D<sup>re</sup> Sherri MacKay a pris conscience que les jeunes qui allumaient des incendies criminels étaient souvent aux prises avec des problèmes de santé mentale. Pour s'attaquer à ce problème, la D<sup>re</sup> Sherri Mackay et ses collègues, les D<sup>rs</sup> Joanna Henderson et Mark Hanson, ont mis sur pied le Programme de prévention des incendies criminels à l'intention des enfants (TAPP-C). Fruit d'une collaboration entre les services d'incendie et des professionnels de la santé mentale chez les jeunes, le Programme TAPP-C vise les enfants, les adolescents et leur famille et a pour but d'éliminer les comportements incendiaires inappropriés.

Depuis ses tout débuts, le programme repose sur un partenariat entre les services d'incendie locaux qui éduquent les enfants et les adolescents sur les risques d'incendie et cernent parmi eux ceux qui pourraient avoir des problèmes, et les conseillers en santé mentale qui effectuent des évaluations des risques, offrent des traitements et des services de suivi.

Aujourd'hui, le Programme TAPP-C fonctionne dans plus de 50 collectivités de la province. Il doit son succès en grande partie à l'importance continue qu'il accorde aux partenariats. TAPP-C et le personnel régional de CAMH ont travaillé diligemment avec les collectivités pour mettre sur pied le programme au niveau local. Les comités directeurs communautaires sont composés non seulement de représentants des services d'incendie et d'organismes de santé mentale, mais aussi des écoles, des clubs de bienfaisance, d'organismes d'aide à l'enfance, de la police, des tribunaux, des services de probation et d'entreprises locales. Notre expérience nous a montré que plus les comités directeurs étaient solides et représentatifs des divers secteurs d'activités, plus les chances de réussite du programme au sein de la collectivité étaient grandes.

« TAPP-C a fait un travail merveilleux en adaptant le programme à chaque collectivité », déclare la D<sup>re</sup> Kathy Sdao-Jarvie, directrice des normes cliniques et du développement au centre pour enfants de Peel. « Grâce à la souplesse et au soutien manifestés, nous avons pu intégrer les examens de dépistage et les programmes d'intervention à notre vaste gamme de soins continus de santé mentale chez les enfants. »

Ce programme a reçu l'appui de divers services et programmes de CAMH. Bien qu'il émane au départ du Programme pour les enfants, les adolescents et leur famille, divers services de CAMH tels que ceux de l'éducation, de la promotion de la santé et de la recherche ont contribué à le peaufiner et à élaborer des documents de référence. Tout récemment, un manuel d'intervention clinique a été publié à l'intention des professionnels en santé mentale infantile.

La D<sup>re</sup> Sherri MacKay, directrice du Programme TAPP-C, Programme pour les enfants, les adolescents et leur famille : En relativement peu de temps, notre attitude « il faut que jeunesse se passe » a changé. Nous ne considérons plus les comportements incendiaires des jeunes comme faisant partie des expériences de l'enfance, mais bien comme un problème de l'enfance sur lequel il faut se pencher. Nous préparons une génération sensibilisée à la sécurité-incendie en abordant le problème à plusieurs niveaux : individuel, familial, communautaire et provincial.



Janice Johnstone, du Bureau du commissaire des incendies, la D<sup>re</sup> Sherri MacKay, directrice du programme de prévention des incendies criminels à l'intention des enfants, Programme pour les enfants, les adolescents et leur famille, CAMH, et le capitaine Stephen Welowszky, des Services d'incendie de Toronto.

# À propos de CAMH

## Aperçu des finances

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2005

<b>Recettes</b>	<b>\$</b>
Ministère de la Santé et des Soins de longue durée	208 722 905
Clients de l'extérieur de la province	444 587
Revenus différentiels pour hospitalisation en chambre privée ou semi-privée	217 871
Subventions, contributions et dons	24 143 804
Activités auxiliaires	13 143 543
Amortissement des contributions pour dépenses en immobilisations comptabilisées d'avance	3 335 932
Intérêts	1 233 825
<b>Total</b>	<b>251 242 467</b>

<b>Dépenses</b>	
Salaires et avantages sociaux des employés	191 794 664
Fournitures et autres frais de bureau	44 301 620
Amortissement	5 597 444
Loyer	2 258 687
Médicaments et fournitures médicales	3 690 146
Fournitures chirurgicales	3 397 614
<b>Total</b>	<b>251 040 175</b>
Excédent des recettes sur les dépenses avant la subvention de réaménagement	202 292
Subvention de réaménagement	2 062 916
<b>*Excédent des recettes sur les dépenses pour l'année</b>	<b>2 265 208</b>

\*289 368 \$ ont été utilisés pour l'acquisition d'immobilisations (déduction faite des contributions) la différence contribuant à une augmentation du fonds de roulement.

Pour obtenir un exemplaire des états financiers vérifiés de CAMH, communiquez avec nous, au 416 535-8501, poste 4250, ou consultez notre site Web à : [www.camh.net/fr/pdf/camh\\_financials2005.pdf](http://www.camh.net/fr/pdf/camh_financials2005.pdf)

# CAMH en chiffres

(BASÉS SUR L'EXERCICE DU 1<sup>ER</sup> AVRIL 2004 AU 31 MARS 2005)

## Clients

Clients uniques <sup>1</sup>	20 163
Hospitalisations	3 113
Visites de patients externes	441 390
Visites aux services des urgences	3 916
Durée moyenne des hospitalisations (jours)	50
Les deux substances les plus courantes chez les clients en toxicomanie	Alcool, crack
Les deux diagnostics les plus courants chez les clients en santé mentale	Troubles schizophréniques, troubles affectifs de l'humeur
Les quatre langues les plus parlées, mentionnées par les clients au moment de leur hospitalisation (mis à part l'anglais et le français)	espagnol, serbe, chinois et arabe

## Personnel

Personnel de CAMH	2 671
Médecins de CAMH	247
Subventions et contrats de recherche	289
Montant des subventions et des contrats de recherche (\$)	34 539 374

## Bénévoles et donateurs

Bénévoles (approximativement, par trimestre)	873
Heures données par les bénévoles	341 943
Donateurs	3 227
Montant des dons (\$)	4 471 770

## Information et éducation

Appels reçus par le Centre R. Samuel McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale de CAMH	46 893
Nombre de demandes faites par courriels	968
Personnes ayant pris part à l'éducation professionnelle, à la formation ou aux cours de perfectionnement	6 066
Visites du site Web	1 452 717

## Multiconfession

Services ordinaires de soins spirituels et religieux multiconfessionnels répondant aux besoins divers des clients et du personnel de CAMH	493
Services spéciaux de fêtes	23
Participants aux services	6 484
Groupes confessionnels	7

*Ces statistiques sont pour la plupart tirées de l'Indicateur de performances de CAMH qui mesure et surveille les performances de CAMH. Vous trouverez des versions imprimées de l'indicateur dans les bibliothèques de CAMH.*

<sup>1</sup> Client(e) unique : personne qui reçoit des soins ; le nombre de ses visites n'importe pas.

# Conseil d'administration

AU 31 MARS 2005

## MEMBRES ÉLUS

Jamie Anderson  
*Président*

Paul Beeston, Jan Stewart  
*Vice-présidents*

D<sup>r</sup> Paul Garfinkel  
*Président-directeur général et secrétaire général*

## MEMBRES ORDINAIRES

Dan Burns

Raymond Cheng

Theresa Claxton

Pat Commins

Michael DeGagné

Pamela C. Fralick

D<sup>r</sup> Ray Johnson

Steve Lurie

Andrew Murie

Brian Parris

Greg Rogers

Marnie Shepherd

Herb Solway

## MEMBRES NOMMÉS D'OFFICE

D<sup>r</sup> Paul Garfinkel

Tim Price  
*Président, Conseil d'administration, Fondation de CAMH*

D<sup>r</sup> Jorge Soni  
*Président, Association du personnel médical*

D<sup>r</sup> Donald Wasylenki  
*Président, Département de psychiatrie, Université de Toronto*

D<sup>r</sup> L. Trevor Young  
*Médecin-chef, CAMH*

# Haute direction

AU 31 MARS 2005

D<sup>r</sup> Paul Garfinkel  
*Président-directeur général*

Judith Tompkins  
*Chef, Soins infirmiers et services professionnels*

Rhoda Beecher  
*Vice-présidente, Ressources humaines et développement organisationnel*

Peter Catford  
*Vice-président, Gestion de l'information et chef des services d'information*

Joanne Campbell  
*Vice-présidente, Relations communautaires*

Dev Chopra  
*Vice-président à la direction, Services corporatifs*

Gail Czukar  
*Vice-présidente à la direction, Politique et planification, avocate générale*

Mary Deacon  
*Présidente et directrice générale, Fondation de CAMH*

D<sup>r</sup> Shitij Kapur  
*Vice-président, Recherche*

Karim Mamdani  
*Vice-président, Finances et services de soutien*

Elisabeth Stroback  
*Conseillère en immobilier*

D<sup>r</sup> Franco Vaccarino  
*Vice-président à la direction, Programmes*

D<sup>re</sup> Diane Whitney  
*Vice-présidente, Affaires médicales*

D<sup>r</sup> L. Trevor Young  
*Médecin-chef*

## Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public

En tant qu'hôpital subventionné par les deniers publics, CAMH est tenu, en vertu de la *Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public*, de publier les nom, poste et salaire des employés dont le traitement annuel est de 100 000 \$ ou plus. Ces renseignements sont affichés à notre site Web :

[http://www.camh.net/francais/about\\_camh/salary\\_disclosure2005.html](http://www.camh.net/francais/about_camh/salary_disclosure2005.html)

## Centre collaborateur en santé mentale et en toxicomanie OPS/OMS

CAMH entre dans sa deuxième année d'un mandat de quatre ans en tant que Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé. Cette attestation d'excellence est un grand honneur, reconnu dans le monde entier.

Copyright © 2005 -  
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Cet ouvrage ne peut être reproduit ou transmis, en partie ou en totalité, et sous quelque forme que ce soit, par voie électronique ou mécanique, y compris par photocopie ou enregistrement, ou par voie de stockage d'information ou de système de récupération, sans la permission écrite de l'éditeur—sauf pour une brève citation (d'un maximum de 200 mots) dans une revue spécialisée ou un ouvrage professionnel.

# Comment nous joindre

<b>Bureau administratif</b>	Emplacement de la rue Queen 1001, rue Queen Ouest Toronto (Ontario) M6J 1H4 416 535-8501, poste 6076	Standard téléphonique principal de CAMH 416 535-8501  Site Web www.camh.net
-----------------------------	--	---

<b>Emplacements</b>	<b>Emplacement du chemin Brentcliffe</b> 175, chemin Brentcliffe Toronto (Ontario) M4G 3Z1 416 535-8501  Service d'évaluation 416 535-8501, poste 7064	<b>Emplacement de la rue College</b> 250, rue College Toronto (Ontario) M5T 1R8 416 535-8501  Service d'urgence 416 535-8501, poste 6885  Clinique d'évaluation 416 979-6878	<b>Emplacement de la rue Russell</b> 33, rue Russell Toronto (Ontario) M5S 2S1 416 535-8501  Service d'évaluation 416 535-8501, poste 6128	<b>Emplacement de la rue Queen</b> 1001, rue Queen Ouest Toronto (Ontario) M6J 1H4 416 535-8501
---------------------	---	--	---	---

<b>Bureaux communautaires</b>	Hamilton (905) 525-1250  Kenora (807) 468-6372  Kingston (613) 546-4266	London (519) 433-3171  North Bay (705) 472-3850  Ottawa (613) 569-6024	Sault Ste. Marie (705) 256-2226  Sudbury (705) 675-1195  Thunder Bay (807) 626-8111	Timmins (705) 267-6419  Toronto 416 535-8501, poste 6028  Windsor (519) 251-0500
-------------------------------	--	---	--	---

<b>Bureaux cliniques satellites</b>	501 Withdrawal Management (gestion du sevrage) 501, rue Queen Ouest Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7297  Archway 1451, rue Queen Ouest 2 <sup>e</sup> étage Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7500  Central Link 393, rue King Est Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7670  Centre DARE 95, allée Browns Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7600  Clinique communautaire et de consultation externe Lakeshore 3170, boulevard Lakeshore Ouest Bureau 201 Etobicoke (Ontario) 416 535-8501, poste 7233	Clinique PRIME 252, rue College Toronto (Ontario) 416 260-4188  Équipe clinique d'évaluation initiale (FACT) Peel 30, avenue Eglinton Ouest, Bureau 755 Mississauga (Ontario) 416 535-8501, poste 7700  LEARN 1709, avenue St. Clair Ouest Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7300  PACE (ÉPIC) Centre/Est 1001, rue Queen Ouest, Bureau 1046 Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 3448  PACE (ÉPIC) Ouest 3170, boulevard Lakeshore Ouest Bureau 202 Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7206	PACE (ÉPIC)—Peel 30, avenue Eglinton Ouest, Bureau 755 Mississauga (Ontario) 416 535-8501, poste 7716  Programme sur les traumatismes psychologiques 455, avenue Spadina Bureau 200 Toronto (Ontario) 416 260-4147  Service aux Autochtones 393, rue King Est Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7652  Service de double diagnostic—Peel 1001, rue Queen Ouest, Unité 4, Bureau 470 Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 2870	Service de ressources sur le double diagnostic 700, avenue Lawrence Ouest Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7800  Service du jeu problématique 175, rue College Toronto (Ontario) 416 599-1322  Service torontois d'orientation et d'évaluation de la toxicomanie (MAARS) 175, rue College Toronto (Ontario) 416 599-1448  Spectrum 658, avenue Danforth Bureau 402 Toronto (Ontario) 416 535-8501, poste 7450
-------------------------------------	---	--	--	---

Pour de plus amples renseignements sur le Centre de toxicomanie et de santé mentale, veuillez vous adresser aux :

Affaires publiques  
Centre de toxicomanie et de santé mentale  
33, rue Russell  
Toronto (Ontario) M5S 2S1  
Tél. : 416 979-4250  
Télééc. : 416 595-6881

Pour obtenir des renseignements sur d'autres publications du Centre de toxicomanie et de santé mentale ou pour passer une commande, veuillez vous adresser au :

Service du marketing et des ventes  
Centre de toxicomanie et de santé mentale  
Tél. : 1 800 661-1111 ou  
416 595-6059, à Toronto  
Courriel : [marketing@camh.net](mailto:marketing@camh.net)

Pour faire un don, veuillez vous adresser à la :

Fondation du Centre de toxicomanie  
et de santé mentale  
Tél. : 416 979-6909  
Courriel : [foundation@camh.net](mailto:foundation@camh.net)

Si vous avez des questions à poser ou des éloges ou des préoccupations à formuler au sujet des services offerts par CAMH, appelez notre coordonnatrice des relations avec les clients :

Tél. : 416 535-8501, poste 2028

Pour tout renseignement sur des questions de toxicomanie et de santé mentale ou pour obtenir d'autres ressources, veuillez appeler le Centre R. Samuel McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale de CAMH, la ligne de soutien téléphonique assistée par du personnel bénévole et la ligne d'information en service 24 heures sur 24 :

À Toronto : 416 595-6111  
Sans frais en Ontario : 1 800 463-6273

219, rue Dufferin, bureau 3B  
Toronto (Ontario) M6K 3J1

Site Web : [www.camh.net](http://www.camh.net)

Available in English



Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine  
de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé  
Affilié à l'Université de Toronto